

## Famille italienne - Henri II tué dans un tournoi.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00036.8

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Pinot (Charles) (Epinal)

**Imprimeur** : Pinot (Charles), Épinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1872 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Feuille de papier très fin blanc et impression polychromique.

**Mesures** : hauteur : 215 mm ; largeur : 173 mm

**Notes** : Recto : cadre de volutes et cuirs; gravure: Un couple de paysans italiens devant leur chaumière. Verso: 2e gravure + texte anonyme "Histoire de France (1559). Henri II tué dans un tournoi". Ch. Pinot seul : 1872-1874.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

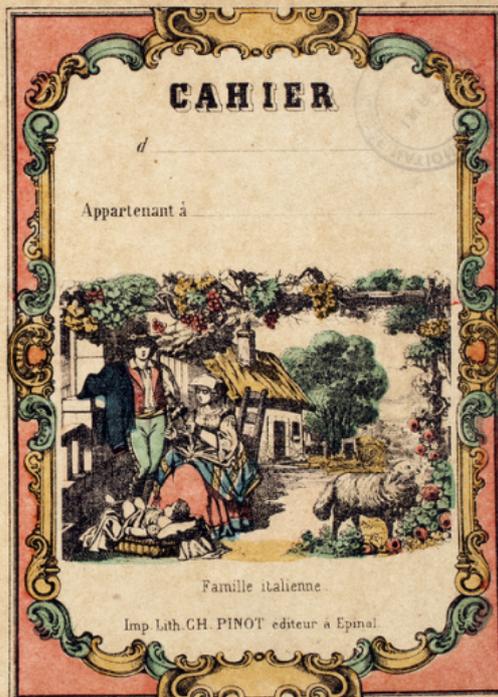
ill. en coul.



HISTOIRE DE FRANCE 1550.  
**Henri II tué dans un tournoi.**

Philippe II, génie sombre et fanatique, voulant arriver à dominer l'Europe par d'autres voies que celles de son père, Charles-Quint. La suite de l'Allemagne, les États scandinaves, s'étaient séparés de Rome; et la réforme, étouffée en Italie, en Espagne, fermentait en France; se répandait dans les Pays-Bas, triomphait en Écosse et en Angleterre. Philippe II conçut le projet d'écraser le protestantisme. Il voulut se faire le chef armé du catholicisme par toute l'Europe, le bras droit du saint-siège. Sa foi et son ambition étaient d'accord; car s'il haït l'hérésie, il comptait bien que ce ne serait pas seulement au profit de l'orthodoxie chrétienne, mais au profit de son pouvoir, et que l'unité de la religion anéantirait l'unité de l'empire. Dans cette pensée une guerre avec la France, pour quelques places sur les frontières, lui semblait en ce moment diplomatique, et il désira traiter avec son roi, afin de l'embarrasser à ses desseins. Après quelques rencontres, la paix fut signée le 3 avril 1550.

Par ce traité la France fit de grandes concessions, car Guise et Brissac disaient au roi: «Sire, vous donnez en un jour ce qu'on ne vous ôterait point par trente ans de revers.» C'était pour être libre de faire une guerre à mort à l'hérésie que Henri II montrait cette précipitation fatale. Il n'en eut pas le temps, un double mariage devait cimenter la paix. Philippe II, déjà veuf deux fois, et Philibert-Emmanuel, duc de Savoie épousaient, l'un une fille, l'autre une sœur du roi de France, Elisabeth et Marguerite. Des fêtes brillantes furent données avant le départ des princesses. On aimait encore à cette époque les tournois, et Henri II y déployait beaucoup d'adresse. Après plusieurs passes d'armes brillantes, et lorsque les jeux semblaient fins, il voulut fournir une dernière course contre son capitaine des gardes, le comte de Montgomery; les deux lances volèrent en éclats, mais le comte n'abassa pas assez vite le tronçon qui lui restait à la main, et qui, frappant le roi à la visière de son casque, le releva et entra dans l'œil. Henri tomba mortellement blessé; onze jours après, il expira, à l'âge de quarante et un ans.



Famille italienne

Imp. Lith. CH. PINOT éditeur à Epinal.